L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Avenue, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 19 AOUT 1883.

THE NEW-ORLEANS BEE.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 56 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning:

Per annum, $3; six months, $1.50; four months, $1; three months, 75 cents.

Address: **Editors "N. O. Bee."**

LE MARI DE MARGUERITE

PAR

Mme S. de la Houssaye.

La littérature actuelle est au roman, en France, aux Etats-Unis, en Angleterre. C'est décidément la forme la plus en vogue.

La France surtout est abondante au possible en ce genre; dans toutes les langues son riche fonds est exploité; partout ses livres, tant discutés pourtant, sont traduits, *adaptés*, et se répandent à un nombre infini d'éditions. Toutes ces productions là, même les plus citées, les plus aimées, ne sont point précisément des modèles achevés de charpente et de style, elles n'ont pas toujours une nature fort saine; mais leur ensemble sonne du moins de la fertilité d'imagination, de l'allure, du brillant de forme, et quelques-unes sont assurément destinées à rester, à se perpétuer comme lettres de noblesse de notre époque.

Nous venons d'écrire le mot "imagination," qu'il ne faut pas confondre avec cet autre grand mot "génie," et nous croyons être dans le vrai quand nous disons que cette imagination ne fait point défaut à l'école française ou emporaine, dominée par ce génie toujours merveilleux VICTOR HUGO.

Le livre d'aujourd'hui est fréquemment le produit, la résultante du livre d'hier, cela est vrai; fréquemment c'est sur une donnée peu présidentique que tous deux sont basés; mais qu'importe, si l'ouvrage est la nouveauté des détails prêtent une autre expression, une autre physionomie au dernier venu.

Quand la caravane fait halte au désert, et que, nonchalamment allongé sous la tente, le conteur arabe captive l'attention de ses compagnons chameliers, le sujet de sa fable est maintes fois et fréquemment le même que celui de l'étape, de la veillée précédente, et pourtant on ne l'en écoute pas moins. Et cela, parce qu'il transfigure son récit, grâce à cette inépuisabilité, à ce don d'inventer, à cette flamme de coloris que possèdent les Orientaux, ces artistes de la nature. Ce don se retrouve aussi à l'Occident.

Il en est souvent ainsi des romans français de la période présente. La donnée en a été si heureusement, si ingénieusement modifiée, qu'on lui fait fête ainsi qu'à une création réelle.

On entraîne tout un groupe de ces artistes qui excellent à ramasser la grappe de raisin déjà exprimée et à en tirer encore un jus exquis. Le moissonneur sur des débris.

Quelques uns, à l'exemple de Shakspear et de Molière, prennent leur bien là le trouvant, soit; néanmoins ils opèrent avant placement de leur emprunt forcé qu'on oublie un moment le prêteur, pour rester suspendu à la plume de l'emprunteur.

Le roman revêt aujourd'hui à peu près toutes les formes, sauf celle dite de cape et d'épée," un peu beaucoup démodée, et fort peu en demande depuis que le grand, le prestigieux, l'incomparable, l'inépuisable Sauveur, Alexandre Dumas, en a disparu.

Quelques-unes de ces œuvres du jour sont indubitablement accommodées à une sauce Robert assaisonnée; cependant les foules n'en paraissent pas moins gourmandes, ne s'en passionnent pas moins, et sous toutes les latitudes aussi. Demandez plutôt à Feydeau, à Flaubert, à Zola, à Daudet, à Belot, etc., etc.

Il faut le reconnaître, du reste, dans cette littérature relevée, piquante à surprendre, à faire bâiller, mêmes le palais d'un Bordelais, d'un Marseillais ou d'un Créole, il se rencontre une très haute valeur, un talent de plume et d'observation tout-à-fait hors ligne, quoi qu'en disent les rigoristes et les attardés. Signalez-en les vices, les dangers, d'accord, mais n'en contestez pas le mérite artistique, littéraire; on ne nie point la lumière qui vous éclate aux yeux.

Ces talents ne manquent certainement pas en Louisiane; mais lorsque'ils ont silence complet, un silence stoïque s'y fit dans ce genre de littérature. Depuis quelque temps cependant, ce silence a été rompu; plusieurs œuvres se révélaient au renom d'intrigue on de mieux, ont été signées par des louisianais, et ont été remarquées ici, dans les Etats-Unis, à Paris.

La production n'est pas toujours complète, nous le concédons, mais gardons lui encore un bon accueil, même quand elle est ébauchée, si cette ébauche tire lieu par de fines ciselures. Ce mouvement intellectuel ne saurait être trop encouragé; pour notre part, nous nous sommes invariablement fait un devoir et une joie d'y applaudir.

Nous voici en face d'un roman nouveau où à une plume louisianaise, à la plume d'une femme, Mme S. de la Houssaye, native, croyons-nous, et résidente de cette région délicieuse et tant douée des Attakapas, on se rencontrent toutes les merveilles du sol, les bonnes et belles aptitudes de l'esprit, les qualités élevées du cœur, les types les plus achevés, les plus honorés de la race créole.

Très modeste collaborateur de l'*Abeille*, nous sommes chargé d'écrire que celle-ci s'empresse de donner place dans ses colonnes à l'œuvre que lui adresse notre compatriote distinguée. Cette œuvre a pour titre: "*Le Mari de Marguerite*," et la publication en commencera dimanche prochain, 26 août, pour être continuée chaque dimanche (supplément de l'*Abeille*).

Le Mari de Marguerite offre, tout à la fois, l'attrait du roman d'intrigue et du roman de mœurs. Il est bien conçu, bien mené, et présente, par lui-même, un intérêt réel, si nous pouvons en juger à la suite d'une lecture très rapide. Mais cet intérêt sera plus vif encore pour les lecteurs louisianais créoles, car ce livre reprise sur des épisodes de la guerre du Sud. Le vrai, l'historique s'y mêlent au dramatique; on y retrouve à tout pas des actualités vibrantes, si, en le lisant, on se reporte par la pensée à l'époque redoutable, sinistre où l'action s'entame, se déroule, se dénoue.

Nous aimons à penser que l'ouvrage de Mme S. de la Houssaye, dont nous ne voulons pas essayer même une rapide analyse incomplète, de peur de le dévorer, aura un plein succès. Nous le recommandons surtout à nos abonnés et amis des Attakapas. C'est la production d'un des leurs; ce sont eux qu'elle touche de plus près.

L. PLACIDE CANONGE.

La tourbe est exploitée en France dans 31 départements; en 1880, 286,400 ouvriers ont été employés à l'extraction de 248,000 tonnes produites par les 867 tourbières. Cette exploitation représente environ un capital de 3 millions de fr.

En dehors de son emploi en briquettes, charbons, etc., il a été extrait de la tourbe des goudrons, des eaux ammoniacales, des sulfates d'ammoniaque *brut*, de la benzine, du pétrole, de l'acide phénique, de la créosote et de l'alcool phénique, des matières colorantes, telles que teinture rouge et teinture violette applicables sur étoffes, de la paraffine brute ou rectifiée, des huiles à graisser parfaitement lubrifiantes, enfin, une matière propre à tanner les peaux.

Deux sœurs, deux demoiselles sur le retour, sont obligées de donner, devant un magistrat d'une petite ville, et qui les avait vu naître toutes les deux, leurs noms et leur âge. La cadette, brave fille et sans coquetterie aucune, accuse franchement ses trente-sept ans.

Quand vint le tour de l'aînée, coquette celle-ci:

—Votre âge, mademoiselle?

—Trente et un ans.

—Fort bien, dit en souriant le magistrat.

Et, se tournant vers le greffier, qui connaissait aussi parfaitement ces demoiselles:

—Ne vous trompez pas, lui dit-il; c'est la jeune qui est la plus jeune.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 18 août 1883.
Thermomètre de O. DUBAREL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	74	23
Midi	84	29
3 P. M.	86	30
6 P. M.	84	29

Samedi, 18 août 1883, 3 p.m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	85	Louisville, Ky	88
Augusta, Gia	88	Memphis, Tenn	90
Galveston, Tex	—	Mobile, Ala	91
Dairo, Ill	87	Montgomery, Ala	90
Chattanooga, Tenn	87	Nashville, Tenn	88
Cincinnati, O	86	New Orleans, La	85
Davenport, Iowa	78	Omaha, Neb	81
Dubuque, Iowa	84	Pittsburgh, Pa	88
Galveston, Texas	89	Savannah, Gia	82
Indianola	92	Shreveport, La	88
Keokuk, Iowa	80	St-Louis, Mo	84
Key West, Fla	89	St-Paul, Minn	83
La Crosse, Wis	83	Vicksburg, Miss	93
Leavenworth, Kas	85	Yankton, D. T	82

Stations très au-dessus de l'étage (eaux les plus basses).

Augusta	6.7	Nashville, Tenn	3.09
Cairo, Ill	16.00	New Orleans	8.09
Cincinnati, O	6.01	Omaha, Neb	9.00
Davenport, I.	3.10	Pittsburgh, Pa	1.08
Keokuk, Iowa	5.05	Shreveport, La	7.11
La Crosse, Wis	2.02	St-Louis, Mo	15.00
Leavenworth, K	10.01	St-Paul, Minn	2.09
Louisville, Ky	4.11	Vicksburg, Miss	21.11
Memphis, Tenn	12.01	Yankton	2.05

Les données ci-dessus des hautes eaux de 1874 et 1883

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Jules John Michel à Mlle Marie A. Chevalier;
John E. Clark à Mlle Mary J. Larkin;
Jules Camille de Lange à Mlle Alice de Beugny;
Joseph Forderer à Mlle Arabella Lino;
Nicholas Hauck à Mme veuve Elisabeth Dorr Venner;
Anthony A. Blandin à Mlle Ma y Ophelia Landry;
Frank Louis Waltar à Mme veuve Catharine Schumacher;
John D. O'Brien à Mlle Annie K. Grayer;
James Reynolds à Mlle Loretta Payne;
Robert Scott à Mlle Lizzie Winfield;
Thos. R. Wood à Mlle Hel.na Bonsiel.

Naissances.

Mme Christian Merz, une fille, 13 août;
Mme Charles L. Cresson, une fille, 14 août;
Mme William W. Satcliffe, un garçon, 14 juillet;
Mme Edward Bird, une fille, 9 août;
Mme E. K. Moise, un garçon, 15 août;
Mme Frederick Scouller, un garçon, 18 mars;
Mme James Carigee, un garçon, 13 août.

Décès.

Willie S. Bertoli, 21 ans, 68 rue des Français;
Mme Margaret Murphy, 63 ans, 270 rue Erato;
Felix Ducayet, 64 ans, 9 rue Ste Anne;
Elizabeth Folsom, 2 mois, 412 rue St-Louis;
Louise Morgan, 16 ans, 156 rue Treme;
Mme Emma Monledous, 42 ans, 572 rue St-Philippe;
Louise W. Hiar, 11 mois, rue Arabella, entre Camp et Chestnut;
Walter Isabelle, 22 ans, rue Fourteen entre Rampart et Basin;
Mlle Eva Catharine Schmidt, 17 ans, rue Cotton entre Muse et Urquhart;
James H. Farrell, 42 ans, 189 rue Schoupatoulas;
William R. Rafferty, 16 mois, 303 rue des Magnolias;
Frances Washington, 14 ans, 501 Espagne et Urquhart.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

L. D. West, Floride; Wm P. Scarborough, Miss; Mary Healy, Lus; W. Himel, St Jacques; Jno D. Murrell, Iberville; P. M. Wright, S. A. Strickland, Kane Berwick; Miss O. Berwick, Master Joe Berwick, Bayou Sara; A. Blaun, M. A. Bridges, family et trois enfants, Texas; Miss E. Combes et deux enfants, L. D. Hicks, Brownsville, Texas; H. Magruder, Baton Rouge; D. C. McDaniel, Jasper, Texas; R. P. Hamilton, W. A. Brown, Pearlington, Miss.

Cour criminelle de district.—A la section A. (Juge Roman.)—Robert Miller et Wm. Ross sont accusés de vol.

Hy. George, prévenu d'avoir blessé John Roach; Thomas J. Newhouse, prévenu d'avoir déchargé une arme sur Edward J. Couney—se sont déclarés innocents.

N. E. Wonder et J. Hillyard ont été condamnés—le premier, à $5 d'amende; le second, à $15 d'amende—pour port d'armes cachées.

Mme Hunter, convaincue, le 16 du courant, d'attaque sur Clara Dunn, ne s'est pas présentée, hier, devant le tribunal. Le cautionnement qu'elle avait donné en attendant que la sentence fût prononcée a été déclaré forfait.

Cour du recorder Ford.—L'interrogatoire de Peter Cardinal et celui de Joseph Reninate, accusés d'avoir déchargé des armes dans les limites de la ville et de s'être blessés mutuellement au marché français, à l'encoignure des rues Delaudet et St Philippe, devait avoir lieu, hier, mais les personnes citées ayant déclaré n'avoir rien vu de ce qui s'était passé, les inculpés ont été renvoyés de la plainte.

Hy. Dorsey prévenu de vol et de voies de fait, a été incarcéré en attendant l'instruction préliminaire. Il n'a pas pu donner un cautionnement de $750.

Geo Hamilton, Joe. Seyphus et Frank Green, convaincus de s'être suspendus à la plate-forme du chemin de fer de Louisville et Nashville et d'y avoir gêné les passagers; Charles Pestal, convaincu de n'avoir aucun moyen d'existence—ont été condamnés à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Arthur Burin et Charles Léonard étaient accusés d'insultes et de menaces; le premier a été condamné à $10 d'amende ou de 20 jours de geôle de police, le second à $25 d'amende ou 30 jours de détention à la même geôle.

Charles Martens, accusé de port d'armes cachées, de bris de paix et de langage obscène, a fourni un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution.

Cour du recorder Davey.—Joseph Auchmore a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police, pour bouterie.

Mme et John Goff, convaincus d'insultes, ont dû donner un cautionnement de $100 pour répondre de leur bonne conduite durant six mois.

Fannie Fitzsimmons et John Maloney, convaincus d'ivresse, ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Garrison Dunn, accusé d'avoir volé, d'avoir poignardé Amélia Morris, d'avoir blessé John Burke et l'officier Ford, d'avoir porté des armes cachées et de s'être livré à des voies de fait—a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $4,250.

Ventes insscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Henry Michel à Mme Bernard Flanagan, deux terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Coliade, Perrier, Sonnat et Dufossat.....$250

Mme Seymour Meridier à Mlle Marie Alice Betif, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Levée, Hancock et Monroe.....$300

La Banque des Citoyens de la Louisiane au "Morgan's Louisiana and Texas R. R. and Steamship Co., un terrain et bâtisses dans la rue Peters, entre les rues Marigny et Mandeville, ayant 20 pieds de face à la rue Peters sur 80 pieds de profondeur.....$2,000

Paul Lacoste à Milton Paul Doullut, onze terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Peters, Egans, André et Delacronde, ayant 27 pieds de face à la rue Delacronde sur 120 pieds de profondeur.....$385

Hampton Sidney Smith Jr. à Thomas Grant Sutherland, deux terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Annunciation, Melpomène, Chippewa et Terpsichore, ayant 27 pieds de face à la rue Chippewa sur 120 pieds de profondeur.....$2000

Mme John B. Seattle à Emile Bouny, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Jena, Tchoupitoulas, Water et l'Avenue Napoléon, ayant 25 pieds de face à la rue Water sur 110 pieds de profondeur.....$300

Ventes à l'encan par le collecteur Houston:

M. Jos. Despositio, député du collecteur Houston, a procédé hier, au même endroit que précédemment, à la vente de la cinquième série des propriétés saisies pour non-paiement de taxes. Une vingtaine de celles-ci ont été adjugées à des particuliers, le reste à l'Etat:

L'Etat vs. John Horan à John A. O'Brien, un terrain et améliorations compris entre les rues Tchoupitoulas, Thalie, St-Thomas et Erato, ayant 26 pieds de face à la rue Erato sur 50 pieds de profondeur.....$250

Montant des taxes de 1876, 1877 et 1880, etc., $146 91.

L'Etat vs S. B. Gribble à J. B. Gribble, un terrain et améliorations dans l'Ilet compris entre les rues Polymnie Enterpe, Prytanée et St-Charles.....$70

Vendu pour le même montant, Taxes de 1878 et 1880.

L'Etat vs James J. Glandin à M. Torpie, un terrain et améliorations compris entre les rues Howard, Liberté, Félicité et Terpsichore, ayant 32 pieds de face à la rue Howard sur 93 pieds de profondeur.....$16 67

Vendu pour le même montant de taxe, année 1880, etc.

Les ventes seront continuées demain au même endroit.

Ventes à l'encan.—Ventes de propriétés opérées hier sous la rotonde de l'Hôtel St. Charles:

Par Eloy & O'Connor:

Deux terrains et bâtisses face à la rue Berl.....$800

La moitié en bois rue Pieur, entre Julie et Cypress.....$500

Par Jas. P. Guinault:

1—Un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Bourgogne, Désiré, Romparts et Elmire.

2—Un terrain et améliorations attenant au précédent.

3—Un autre terrain attenant aux deux précédents.....$1,450

Par B. Onorato:

Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations, compris entre les rues Hôpital, Quartier, Tonti et Rocheblave.....$550

Par W. I. Hodgson:

A la ville de la Nouvelle-Orléans, le reste du droit, titre intérêt de feu Franklin Shaw, contenant un deuxième indivis dans un certain lot de terre dans le Sixième District.....$100

Aussi: Vingt-cinq actions de St. Charles Street Railroad.....$59

Par le Shérif:

Quatre terrains et bâtisses compris entre les rues Laurel, Live Oak, Delachaise et l'Avenue de la Louisiane.....$3,500

Trois terrains et bâtisses comprie entre rues Marigny, Moreau, Victoire et Champs Elysées.....$1,335

Tous les droits, titres et intérêts des défendeurs, McFarland & Dupré (Frank P. McFarland et Raoul Dupré) dans un certain procès.....$3600

Exposition du Centenaire du Coton.—Souscriptions jusqu'à ce jour:

Souscrit précédemment	$308,600 00
Souscrit cette semaine:	
E. C. Palmer & Co	1,000 00
E. A. Burke	15,000 00
N. O. City RR Co	26,666 66
M. J. Farrell	300 00
L. Soards & Co	50 00
Total souscrit jusqu'à ce jour	$349,616 66
Moore, Hyams & Co	$1000
SAM'L MULLEN, Agissant Secrétaire.	

Claiborne Social Club.—Le bal donné hier soir, au Fort Espagnol, par le "Claiborne Social Club" a été un des plus beaux de la saison. Costumes frais et variés, danses animées, gaîté franche, musique entraînante, tels ont été les côtés saillants de cette fête organisée par ce club dont les membres sont maîtres dans l'art de bien faire les choses.

Les officiers sont:

Juge Thomas J. Ford, président;
John J. Cronon, vice-président;
W. E. Caulfield, secrétaire aux terminées;
F. P. Calleja, secrétaire correspondant;
Ed. Jungel, trésorier;
John Weiung, grand maréchal.

Le comité des préparatifs était composé de MM. Herman Ewing, chairman; Dr E. Dreifus, H. C. Fincke, M. Gus. Bader était le chairman des directeurs du bal et M. W. E. Caulfield le chairman du comité de réception.

Paragraphes.—A minuit, Marie Hill, c. a tenté d'incendier la maison qu'elle habite sur le côté ouest du bayou St-Jean. Elle a placé sous les escaliers des chiffons et des papiers qu'elle a imbibés d'huile de charbon et allumés; au bellemètre, Elise Hill, s'en est aperçue à temps et a pu étouffer les flammes. M. E. Morel, propriétaire de la bâtisse, s'est présenté devant le recorder Ford et a formulé une plainte contre Marie Hill.

—On a enlevé un baril de pommes, de Pétal No 17, du marché de la rue Neuvième.

—Des voleurs ont tenté de s'introduire chez Mme J. Copley, No 13 de la rue Elmire, mais le bruit qu'ils ont fait en essayant d'ouvrir la porte d'entrée à l'aide d'un crochet, a réveillé Mme Copler, et ils se sont eclipsées.

—Dans la nuit de vendredi à samedi, la police a empoisonné 12 chiens. Du 20 juillet au 17 du courant, il a été délivré, à la police, 15,000 saucisses. Il y a en 2,500 chiens d'empoisonnés; de ce nombre, 1,180 ont été déclarés par les agents

—Harriet Taylor, accusée du vol de $45; Lily Jones et Laura Butler, prévenues d'être ses complices, ont été arrêtées dans la rue Bienville, près Dauphine.

—Soixante pieds de la levée, au pied de la rue Reynes, troisième district, ont cédé sous la pression de l'eau, dans la nuit de vendredi à samedi.

—Joseph Ambruster a été légèrement blessé, hier, dans la rue Chippewa, près Sixième, par John C Collins, qui lui a donné un coup de couteau au bras gauche. Collins a été arrêté.

—Plusieurs nègres étaient assis, hier matin, à onze heures et demie, sur les escaliers de la résidence de l'officier de police Moynar, à l'encoignure des rues Melpomène et Liberté, et faisaient un bruit infernal; l'agent est venu à la porte et leur a demandé de cesser le bruit; l'un d'eux, Warren Adam, s'est levé et a frappé l'officier à l'œil, puis ils se sont tous enfuis.

—Un feu a été éteint, hier, à midi, chez M. J. Regnan, rue Levée, entre l'Avenue Napoléon et la rue Jena. Les dégâts sont de $5.

—Jeudi soir, dans une réunion tenue à la salle du Conseil de City, coin Dauphine et Pologne, un club de base-ball a été organisé sous le titre de "Victory Base Ball Club." Ont été élus:

Président, Joseph Duplain,
Vice-Président, Dan Hoff,
Trésorier, M. Gardener,
Secrétaire Archiviste, John Walker,
Capitaine, Chas J. Camaille,
Joueurs—Joseph Duplain, 1er B, Wm Thomas, 2e B, M. Gardener, 3e B, C. J. Camaille, S. S, Geo Meyer, R. F, R. Donsom, L. F, J. Mercier, C. F.

Ils doivent lutter cette après-midi avec les Lambou, à la plaine de la station, rue Pologne.

—Charles Wild, âgé de onze ans, jouait avec d'autres enfants sur l'Avenue de la Louisiane, près de la rue des Magasins, quand James Jury, âgé de douze ans le frappa accidentellement d'un bâton. Wild est tombé et s'est cassé la jambe droite au dessous de la hanche. Il a été transporté chez lui en cab, par M. J. C. Bach.

L'Autriche allemande va faire l'essai d'un navire-hôpital, qui accompagnera, dans la Baltique, l'escadre d'évolutions. Ce bâtiment a été pourvu de cabines, de hamacs, pour malades et blessés; d'instruments de chirurgie et de tables d'opérations.

Désormais, dans toutes les guerres, ce navire accompagnera la flotte active, et, afin que les belligérants puissent le distinguer, il a été peint en blanc, avec une bande rouge; il portera à son pavillon la croix de Genève.

Un jeune compositeur se présente à Victor Hugo. La conversation s'élève, mais le musicien troublé devant le maître qui lui parle de l'immortalité de l'âme, termine une phrase laudative et agenouillée par ces mots:

—Après avoir écrit les beautés de votre dernier livre, vous ne sortirez de la vie que comme Corneille, pour entrer dans l'immortalité, comme un grand "vieillard en sort"!

Hugo sourit et répond:

—Moi, j'ai entendu vos délicieux "Chants du printemps"; la musique est innée chez vous, vous ne faites que des mélodies simples et naturelles, comme un "merle en ferait."

Le *Charivari* nous présente X....., tailleur du quartier Latin, qui prête à la grande semaine: "Etude excellente, Monsieur, dit-il au client, et qui prête beaucoup; nous la fabriquons nous-mêmes."

"En effet, murmure le client, elle doit supporter l'usure!"

Une excellente paysannerie de Bario, du *Journal amusant*.

—Avez-vous encore de l'avoine?

—J'en ons pas guère, mais j'en ons oore.

—Vous en avez vendu à Jargnion, quel prix?

—Ah! le prix que j'lions demandé.

—Combien que vous lui avez demandé?

—Vous n'avez qu'à l'i d'mander.

Conversation mondaine authentique:

—Allez vous demain au "five-ochlon" de la comtesse?

—Oui madame.

—Moi aussi madame.

—J'en suis enchantée!

—Je suis enchantée que vous en soyez enchantée.

—Je suis enchantée que vous soyez enchantée que j'en sois enchantée.

HOSTETTER'S
CELEBRATED
STOMACH
BITTERS
se de ces dernières.
A vendre par tous les droguistes et les marchands en général.

L'usage Hostetter Stomach en augmentant la vitalité et régularisant les fonctions physiques, garde le système en excellent état, et le protège contre la maladie. Pour la constipation, dyspepsie, les affections du foie, la nervosité, la malade du rein et les rhumatismes il est incontestable, et il assure une défense certaine contre les fièvres des marais, de même qu'il efface du système toute trace

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Explosion d'un journaliste belge.

Paris, 18 août—Le décret expulsant de France M. Boland journaliste Belge qui n'a pas pu prouver l'accusation de corruption portée contre deux membres de la Chambre des Députés a été signé.

Démission probable du Comte de Tolstoi.

St-Pétersbourg, 18 On rapporte que le comte Tolstoi donnera sous peu sa démission de ministre de l'intérieur. Il aura pour successeur M. Kakhanoff, actuellement conseiller de l'empire.

Banque Impériale d'Allemagne.

Berlin, 18—L'état de la Banque Impériale d'Allemagne indique une diminution sur les espèces de 900,000 marcs.

Ville de Casamicciola en voie de reconstruction.

Rome, 18—Le Popolo Romano (journal) rapporte que la ville de Casamicciola sur l'île d'Ischia, qui a été détruite par le récent tremblement de terre, se rebâtit rapidement. Déjà 154 maisons en bois ont été construites et sont occupées. On a décidé de nommer certaines rues de la ville d'après le Roi et la Reine d'Italie. A Force, une autre ville cruellement éprouvée, des bâtisses ont été construites pour accomoder 52 familles.

Démonstration séditieuse à Trieste.

Vienne, 18—La populace a paradé hier après-midi dans les rues de Trieste criant "Hors d'ici les Italiens et les étrangers et vive l'Autriche." Les étudiants ont aussi attaqué le gymnase et les bureaux du journal italiens. L'émeute a été suscitée par l'explosion d'un pétard à la célébration de la fête de l'Empereur d'Autriche. La police a arrêté plusieurs des émeutiers.

Banque d'Angleterre.

Londres, 18—Le montant de lingots pesés, aujourd'hui, à la Banque d'Angleterre s'élève à £23,000.

Acquisition de Angra Pequena.

Berlin, 18—La maison de commerce de Brême, qui a fait l'acquisition de Angra Pequena, sur la côte occidentale de l'Afrique Sud, y a envoyé une goélette et ouvrira un débouché entre ce point et Capetown (Ville du Cap). Elle a aussi acheté un morceau de terre ayant une étendue de 12 milles.

La surface du sol de la Colonie sera de 350 milles carrées. La Presse allemande se réjouit de ce que le gouvernement ait permis qu'on arborât le drapeau national sur la terre acquise.

Le gouvernement d'Iglesias reconnu par les Etats-Unis.

Lima, 18—On rapporte de Valparaiso qu'un télégramme a été reçu du ministre Chilien, à Washington, disant que le gouvernement des Etats-Unis reconnaîtrait le gouvernement d'Iglesias dès que celui-ci occuperait Lima. Un journal a paru à Pisagua, sous le titre de "La Aurora."

Chambre des Communes.

Londres, 18—M. Gladstone rapporte que la France et les autorités du Vatican ont consenti à publier conjointement un rapport dans le but de faire disparaître le malentendu qui existe relativement à la non publication de la correspondance qui s'est échangée entre le président Grévy et le Pape.

Choléra.

Alexandrie, 18—Il y a eu hier, en cette ville, 30 décès par le choléra.

Arrivée du roi Alphonse à Valence.

Madrid, 18—Le roi Alphonse et le général Martinez Campos, ministre de la guerre, sont arrivés à Valence.

Suppression probable de journaux.

Le Caire, 18—Le gouvernement a l'intention de supprimer le "Egyptian Gazette" pour avoir publié des articles satiriques sur les ministres. Quatre journaux égyptiens, qui ont aussi publié des articles répréhensibles, ont reçu avis qu'ils seraient suspendus s'ils continuaient à donner place dans leurs colonnes à des articles offensants.

Bismarck et le Vatican.

Berlin, 18 août—Le "North German Gazette," organe de Bismarck, rapporte que le Pape a nommé le vicaire général Surlogon, coadjuteur de l'évêque Heyrogne, sans s'être préalablement consulté avec le gouvernement de la Prusse, en ce qui aurait violé les conventions qui existent entre la Prusse et le Vatican.

Société géographique russe.

Copenhague, 18—La société géographique Russe a fait savoir au ministre danois à St Pétersbourg, qu'on rapporte qu'un navire étranger a hiverné sur la côte orientale de l'île Waigatt, et trée entre la Nouvelle Zemble et le Continent Russe. On ignore si c'est ou non le navire Danois Dimphona qui faisait partie de l'expédition Arctique et qu'on croyait perdu.

Fièvre jaune.

Washington, 18 août — Le chirurgien général Hamilton a reçu jeudi dernier un télégramme du président du Bureau de Santé de Pensacola, annonçant l'apparition de la fièvre jaune à l'arsenal de la Marine, et demandant du secours pour établir un cordon sanitaire autour de l'Arsenal.

Le collecteur de la Douane à Pensacola a immédiatement reçu l'ordre du secrétaire de la Trésorerie d'engager des hommes de patrouille afin d'aider le Bureau de Santé à maintenir la quarantaine.

Le collecteur a alors répondu que le service de patrouille nécessiterait 40 hommes, car l'étendue du cordon sanitaire serait de cinq milles.

Le télégramme d'hier, avec l'approbation du secrétaire par intérim, a télégraphié aujourd'hui au collecteur comme suit: "Sur l'enregistrement d'affidavits faits par le maire de la ville et du président du Bureau de Santé, ainsi que d'autres sont dans l'impossibilité d'employer une force suffisante pour maintenir la quarantaine, engagez le nombre d'hommes que vous jugerez nécessaire à cet effet." Des tentes et des désinfectants ont été expédiés aujourd'hui de la Nouvelle-Orléans pour Pensacola.

Encore un défi au Niagara.

Buffalo, N. Y., 18—Le capitaine Rhodes a déclaré dans une entrevue qu'il traversera certainement à la nage les rapides. Sa femme et son frère consultent seuls la date de la tentative. Son but principal, a-t-il ajouté, est de gagner le prix du gouvernement (?) $50,000. S'il réussit il élèvera au capitaine Webb un monument de $5000 et donnera le même montant à sa veuve.

Buffalo, 18—Le capitaine Rhodes et Herman Buckhart, de cette ville, ont donné aujourd'hui une curieuse exhibition au magnet dans la rivière Niagara. On avait annoncé qu'ils nageraient, protégés par un vêtement fait de Liège et et dont Rhodes prétend posséder le brevet, mais comme on n'a pu en trouver qu'un de cette ville, le projet a dû être abandonné.

Il n'y avait que peu de spectateurs à cette exhibition d'aujourd'hui. Un petit bateau à vapeur (tug) a suivi les deux hommes. Après avoir nagé environ cinq milles, ils ont été retirés de l'eau. Ils étaient déjà pris de frissons violents. Rhodes était épuisé et malade. Il déclare que lundi il jettera un mannequin par-dessus la chute et il menace de renouveler la périlleuse tentative mardi prochain.

Philadelphie, Pa., 18—Dix-neuf grévistes ont été repris cette après-midi et seront remis au travail lundi. Cinq ou six autres partiront pour Chicago demain. Les autres opérateurs qui avaient adressé des demandes de réintégration ont été notifiés d'avoir à se présenter lundi au bureau du directeur Jones.

Fièvre jaune.

Pensacola, Floride, 18—Il n'y a pas de fièvre jaune à Pensacola. Un décès est rapporté à l'arsenal de marine, situé à 7 milles de cette ville. Le chirurgien Owen a son fils, ainsi qu'un soldat de marine, sont malades.

On suppose que c'est de la fièvre jaune. Un cordon sanitaire a été établi autour de l'arsenal de la marine sur terre et sur mer, ce qui est une garantie pour Pensacola. On n'a aucune crainte ici et personne ne quitte la ville.

L'Hon. Juge Black.

York, Pa., 18—Il n'y a pas l'amélioration de l'état du juge; il est toujours gravement malade.

John Dillman.

Easton, Pa., 18.—Le jury dans l'affaire de John Dillman, accusé de meurtre de sa femme en mars dernier, a rendu un verdict de meurtre au premier degré.

La Fièvre jaune à la Grève.

New-York, 15 août.—Le bureau principal du Western Union était assiégé ce matin à la première heure, par près de cent opérateurs qui demandaient une reprise d'emploi; parmi eux on ne comptait que peu de femmes ou de jeunes filles. Le surintendant Humstone s'occupe activement à ranger en catégorie les opérateurs de premier ordre et ceux que l'on considère comme de second ou troisième ordre. On reprend seulement les plus habiles.

Aussi beaucoup d'opérateurs sont-ils désappointés de se voir rejetés. Les opérateurs engagés après le commencement de la grève sont retenus par la compagnie dans leurs positions actuelles.

Depuis que la fin de la grève a été déclarée, c'est-à-dire depuis hier, douze femmes seulement ont été admises à reprendre leur emploi dans les bureaux de cette compagnie. Le total des femmes qui ont sollicité leur rentrée dans les bureaux est de 45; donc 33 demeurent sans travail.

Le surintendant Humstone dit que quarante-cinq hommes ont été repris hier après-midi et que ce matin on a réinstallé environ trente opérateurs de première classe. Il ajoute que toutes les succursales sont rétablies aux affaires lundi matin, et qu'à cette date tout aura repris son cours régulier.

Il ne peut promettre que la compagnie trouvera de l'emploi pour tous les opérateurs; il pense, au contraire, que beaucoup d'entre eux seront obligés d'en solliciter autre part, car la compagnie ne saurait équitablement renvoyer ceux qui lui sont demeurés fidèles au milieu de ses embarras. A ses yeux ce serait là un déni de justice.

Il s'écoulera vraisemblablement deux semaines avant qu'on trouve de l'occupation pour ceux des grévistes que la compagnie se propose de reprendre.

En dit les hommes engagés au cours de la grève seront maintenant au fait de la besogne; et on ne pourrait les congédier pour faire place aux grévistes.

Un certain nombre d'opérateurs grévistes et presque tous les *linemen* prétendent que la grève n'est pas terminée et ont l'intention de susciter encore bien des embarras à la Compagnie. Mais on ne voit là-dedans qu'une bravade, que des paroles vides.

M. Mitchell, membre de l'Association, déclare que les hommes se reprendront les uns après les autres, et il insiste pour que la compagnie consentira à les y réintégrer. Il exprime la conviction que dans une semaine, ou à peu près, il ne restera que fort peu de grévistes non réinstallés par la compagnie.

Quelques-uns des grévistes dont les demandes en réintégration ont été écartées ce matin, confirment sévèrement l'Association pour avoir résisté si longtemps et avoir ainsi permis que leurs places fussent données à d'autres.

Cincinnati, 18 août—Les télégraphistes en grève n'ont reçu hier aucun avis officiel de l'abandon de la grève, mais ce matin ils ont envoyé un comité au surintendant Miller pour connaître sous quelles conditions ils pourraient revenir au travail.

Ce dernier leur a montré quatre des contrats qu'ils auraient à signer en abandonnant l'association, le comité s'est alors retiré pour faire son rapport. Un de ces contrats a signé des engagements et est rentré en place. Le surintendant Miller agira sur les demandes individuelles et remplira les vacances selon les capacités des candidats.

Memphis, 18—La grève des télégraphistes en cette ville est terminée et plusieurs des opérateurs en grève ont fait des demandes de réintégration. Deux ont été réintallés. Le Cotton